

Brevet des collèges : le Rhône

Diplôme. Sauf exception, pas de grandes surprises dans les taux de réussite des établissements. Ceux-ci restent en majorité relativement stables et corrélés à la sociologie du quartier.

Comme les résultats au baccalauréat, les taux de réussite au collège paraissent marquer la valeur d'un établissement. Ils suscitent chaque année la curiosité, et, au sein des collèges des félicitations... ou des remontrances.

Pas de bouleversement sur le fond cette année : le tableau dans son ensemble reste fortement corrélé à la sociologie des quartiers dans lesquels les collèges sont implantés. Cependant, il n'y a pas de fatalité : environ un tiers des établissements voient leur taux de réussite évoluer de plus de cinq points. Et on trouve même quelques exceptions, dont le premier du classement, exceptions qui bousculent la fatalité et aiguillonnent l'espoir.

En ce qui concerne la physiologie générale du classement, tout est en ordre, ou tout au moins conforme à la caractéristique principale du système

scolaire français, qui consiste à renforcer les écarts préexistants en fonction du capital culturel et financier des familles : on ne trouve aucune zone plutôt défavorisée avant le... 37^e rang (le collège Frédéric-Mistral à Feyzin). On ne trouve pas non plus de « beaux quartiers » parmi les 15 derniers. Parmi eux, le collège Brassens, à Décines, qui a perdu 20 points depuis la session 2011. « Le quartier accueille de plus en plus de familles en difficulté financière. Plus de la moitié de nos élèves sont boursiers », signale le principal Jean-Pierre Durand.

Aux grands moyens suivent les bons résultats comme à Vaulx-en-Velin

Dans cet établissement, la moitié se dirige aussi vers la voie professionnelle. Gabriel-Rosset, dans le 7^e arrondissement de Lyon figure aussi en bas du tableau. « Environ 70 % de nos élèves sont défavorisés. Nous accueillons notamment les enfants de la Cité Jardin de Gerland, les logements les moins chers de Lyon », indique Thierry Braillon, le principal du collège. Une fois ce constat fait, rien n'est immuable. Certes, Gabriel-Rosset reste bien en dessous de la moyenne départementale, mais il effectue une belle remontée. Thierry Braillon note avec satisfaction une progression de ses effectifs et de la mixité



■ Au collège la Clavelière, à Oullins. l'atelier jardin, animé par le professeur de mathématiques sur le temps de midi, fait partie des projets développés par l'établissement. Photo Philippe Juste

sociale, avec moins de départs dans le privé, et il espère encore atténuer les handicaps de départ avec l'avancée de la ZAC des Girondins. À Givors, le collège de Bans, fait partie des quelques établissements dont les résultats fluctuent fortement. Il a perdu près de 13 points par rapport à la session 2012... qui en affichait près de 30 de plus par rapport à l'année précédente. Valérie Bertrand, la principale, n'a pas d'explications à ces variations. Elle signale toutefois (à l'instar d'autres principaux de collèges publics) accueillir beaucoup d'élèves du privé, exclus en 4^e et en 3^e, souvent en difficulté scolaire. Enfin, il y a ces exceptions qui confirment, non pas la règle, mais le fait que le facteur humain a quelque prise

sur un système reproductif. Le collège Barbusse de Vaulx-en-Velin, par exemple. Classé en zone Éclair, il bénéficie de moyens plus importants que d'autres collèges et son équipe enseignante est, semble-t-il, très investie. Cette année, 87,5 % des candidats de Barbusse ont réussi le brevet. Autre réussite, celle des élèves de la Clavelière, à Oullins. Avec 100 % de réussite, il occupe le vrai premier rang (1). Le fruit d'une savante alchimie, qui relève de la taille de l'établissement, de quelques moyens mis en place et aussi (surtout ?) de la volonté d'une équipe. ■

Muriel Florin

(1) Saint-Exupéry, à la Croix-Rousse sélectionne ses élèves en 6^e, contrairement à l'ensemble des autres collèges publics.

87,9 %

C'est la moyenne de réussite des collèges dans le département en 2013. En France, la moyenne est de 84,5. Sur l'académie de Lyon, la réussite des établissements en éducation prioritaires (quartiers pauvres) est en moyenne 10% plus faible que les établissements ordinaires.

Repères

Candidats

Environ 21 000 se présentent cette année dont environ 1 série professionnelle.

Dates

Les élèves passeront les épreuves de français, mathématiques, histoire-géographie le 26

Contrôle continu

Les notes obtenues pendant l'année scolaire comptent peu plus de la moitié dans la notation du brevet.

Diplôme

Il atteste la maîtrise du socle commun, mais ne conditionne pas l'accès à une classe supérieure fin de troisième.